



FEUILLET DE LIAISON
DES CONSEILLERS COMMUNAUX VERTS DE NYON

Numéro spécial élection
Daniel Rossellat, du réalisme, de la conviction et une vision

Nyon vit une période cruciale de son histoire. De nombreuses questions se posent : comment maîtriser le développement démographique de notre région ? Comment gérer la croissance économique dans le respect de l'environnement et des rapports sociaux ? Quelle politique adopter pour promouvoir l'idée-force d'un développement raisonnable et maîtrisé ? Quelles mesures concrétiser pour faire face aux problèmes actuels que sont la crise énergétique et le dérèglement du climat ? Quel rôle-clef notre ville de Nyon veut-elle jouer dans la région lémanique ? Pour apporter des réponses à ces interrogations, il importe de savoir être à l'écoute des habitants, de débattre avec audace, de communiquer avec respect et d'agir avec réalisme.

Nyon et sa région ont des défis à relever. Ses dirigeants doivent avoir une ligne de conduite dynamique pour réinventer le «vivre ensemble» et trouver des voies réalistes qui permettront à tous d'aborder l'avenir avec confiance.

«Gouverner, c'est prévoir» a dit Emile de Girardin, célèbre homme politique français. Cette citation, vieille de plus d'un siècle, n'a rien perdu de sa pertinence.

Aujourd'hui plus que jamais, gouverner, c'est avoir une vision claire et des idées nouvelles. Gouverner, c'est aussi refuser de succomber à la tentation de l'immobilisme.

Daniel Rossellat, 55 ans, est un enfant de Nyon qui a vu grandir sa ville. Ses multiples engagements dans la vie de la cité ainsi que l'expérience acquise dans l'exercice de ses différents mandats régionaux et fédéraux (voir l'interview en page intérieure) font de lui un candidat de qualité. Daniel Rossellat est un homme de dialogue qui sait écouter, convaincre et rassembler. Sa fraîcheur politique est un atout pour Nyon. Avec lui on peut être certain que sa devise « **Un autre regard, une nouvelle énergie, une approche différente** » n'est pas qu'une simple formule opportuniste sur une affiche électorale.

Les Verts de Nyon se réjouissent de soutenir Daniel Rossellat à l'exécutif de la ville, heureux d'apporter leur appui à un candidat qui a le sens des responsabilités et qui est capable de conjuguer demain au présent.

Les Verts

Mouvement écologiste vaudois



Votez Daniel Rossellat - liste n°4 - Pour Nyon : un développement raisonnable



Entretien entre Daniel Rossellat et la rédaction du Col Vert

Daniel Rossellat, fondateur et président du Paléo Festival a obtenu le soutien des Verts de la Côte pour une candidature à la Municipalité de Nyon. L'occasion de faire le point.



De quand date votre intérêt pour la politique ?

J'ai toujours été un observateur attentif de la vie politique locale, fédérale et internationale. A 19 ans, j'ai organisé mon premier concert dans le cadre de mon activité bénévole au Centre de loisirs de Nyon. Je suis ensuite devenu animateur salarié à mi-temps, donc employé communal, et ai dû apprendre les mécanismes de l'administration de la Ville. A l'âge de 23 ans, je suis devenu journaliste et j'ai suivi durant trois ans toutes les séances du Conseil Communal de Nyon, mais aussi celles d'autres communes de la Côte, les élections et toute l'actualité régionale.



Comment vous situez-vous politiquement ?

En analysant les programmes des différents partis politiques, je dois avouer n'avoir jamais trouvé le programme idéal qui correspondait à mes idées, pour une adhésion sans réserve. Mon parcours atypique dans le domaine social, le monde culturel, les milieux journalistique, sportif ou économique, ainsi que mon expérience managériale, comme mes nombreux voyages, ont forgé en moi des convictions souvent décalées par rapport aux positions des partis politiques. Au fil des ans, j'ai voté pour des projets et

des personnes de différents partis en fonction de leurs compétences plutôt que de leur appartenance partisane.

Mon profil atypique correspond à des convictions vertes et plutôt de gauche dans les domaines de l'écologie, de l'ouverture, de la solidarité sociale et de la place de la culture. Par contre, je me retrouve plus au centre sur des domaines comme la sécurité, la liberté d'entreprendre ou l'encouragement à la responsabilité personnelle. J'ai toutefois constaté une concordance avec de nombreuses idées défendues par les Verts dans l'esprit du développement durable.



Pourquoi avoir sollicité le soutien des Verts ?

Que représente ce mouvement pour vous ?

Il me semblait essentiel de travailler en équipe et avec le soutien d'un parti siégeant au Conseil Communal et représenté à la Municipalité. J'ai besoin d'un lien direct avec les élus afin de mieux cerner certains enjeux et mieux comprendre les dossiers. J'estime avoir beaucoup de choses à apprendre des riches personnalités qui appartiennent à ce mouvement. Mais j'espère aussi pouvoir leur apporter mon enthousiasme et mon expérience dans différents domaines. C'est bien en équipe que nous pourrions trouver et mettre en œuvre les meilleures solutions pour Nyon et sa région.

Ce mouvement représente pour moi une nouvelle dynamique de la vie politique, car il propose des idées novatrices tout en laissant une assez grande liberté à ses membres, dans le respect des diverses sensibilités.



Vous visez la Municipalité : dans quels buts et avec quels objectifs ?

La situation est en fait exceptionnelle puisqu'il s'agit d'une élection complémentaire, dans un contexte très particulier. Si je suis élu, je pense pouvoir apporter un regard différent et des compétences complémentaires à l'équipe actuellement en place.

Je me sens globalement en phase avec les orientations choisies par la Municipalité, traduites dans son "Programme de législature". J'ai cependant des propositions à faire dans la manière de les concrétiser. Les moyens dont dispose la commune pour investir sans s'endetter sont aujourd'hui très réduits. Une hausse des impôts n'étant guère envisageable dans un avenir proche, il faudra imaginer d'autres solutions pour faire face aux besoins d'une ville en croissance : une meilleure collaboration intercommunale, des synergies ou partenariats avec le secteur privé ainsi qu'une redéfinition des priorités. C'est également une opportunité de faire de Nyon une ville exemplaire de développement durable, à la fois sur le plan économique, social et environnemental!

La démarche Compagnon a démontré que la population nyonnaise souhaitait participer activement à l'amélioration de la qualité de vie de la cité. Certaines des actions proposées dans ce cadre peuvent se révéler efficaces, avec de faibles investissements pour un fort impact. Cette démarche mérite d'être suivie d'effets tangibles, de décisions concrètes de la part des autorités, afin de répondre aux attentes légitimes des citoyennes et citoyens. Cela passe par une

meilleure politique de communication, avec une vraie stratégie, une approche plus professionnelle et dynamique.

La Ville et la région comptent de très nombreux atouts qui doivent être valorisés. Par exemple, son tissu associatif est d'une incroyable richesse et d'une étonnante diversité. Je crois qu'aucune ville de taille comparable ne peut s'enorgueillir d'autant de manifestations sportives ou culturelles, d'une telle offre de divertissements et de loisirs. La Municipalité se doit de poursuivre et intensifier le soutien à toutes ces énergies, le plus souvent bénévoles, afin qu'elles ne cèdent pas à la démotivation.



Sans faire référence aux motifs de vos fameuses chemises, serez-vous un élu qui se tient à carreau ?

Mes différentes expériences professionnelles m'ont forgé la conviction qu'un travail créatif, efficace et durable se doit d'être élaboré et porté par une équipe. Une diversité de points de vue offre toujours des perspectives nouvelles et cela fait avancer les idées. Un bon « leadership » et une vision commune claire sont toutefois indispensables. Je ne vais pas jouer les francs-tireurs car je pratique la culture du dialogue.



Comment voyez-vous l'avenir de Nyon et son rôle dans la région ?

La Ville de Nyon se trouve dans une phase cruciale de son développement, avec la perspective de 5'000 nouveaux habitants dans les années à venir.

Pour proposer un développement à la fois durable et raisonnable, les autorités ne peuvent agir dans le seul cadre communal. Une étroite collaboration avec les autres communes du district est indispensable. L'adhésion au Conseil régional doit être un objectif prioritaire et, à ce titre, la place de Nyon dans la région doit être discutée, sans arrogance mais avec réalisme, afin que le poids du chef lieu soit pris en compte dans cette coopération intercommunale.



En cas d'élection, comment allez-vous concilier votre activité à Paléo avec les tâches municipales ?

L'hypothèse de mon accession à la Municipalité a impliqué une réflexion sur mon cahier des charges au sein de Paléo et les différents autres mandats que j'assume. Nous avons saisi cette opportunité pour repenser la structure de l'organisation de Paléo... et la mienne.

Le fait qu'une activité de municipal soit une activité à temps partiel me permettait d'envisager de me maintenir à la présidence de l'association Paléo, ce qui a été accepté. Il est par contre évident que j'abandonnerais en premier lieu un certain nombre de fonctions et occupations qui ne sont pas directement liées au festival, comme divers conseils de fondation auxquels j'appartiens ou encore certaines expertises et cours que je dispense.

Dialoguez avec Daniel Rossellat :

www.dro.ch



On entend dire que la Ville de Nyon fournit à Paléo nombre de services non rémunérés, notamment au niveau de la sécurité, de l'intendance et des transports. Qu'en est-il exactement ?

Paléo paye toutes les prestations communales, excepté celles de la Police qui ne sont facturées à aucune autre manifestation. Paléo ne bénéficie d'aucune faveur particulière ou de prestations gratuites. Pour situer les montants en jeu, la facture annuelle que nous adressent les services communaux varie entre 220'000 et 250'000 CHF.



...Et les risques de conflits d'intérêts ?

Au cours des dernières semaines, j'ai réfléchi aux risques de conflits d'intérêt, principalement avec le Service cantonal en charge de l'aménagement du territoire (SDT), ainsi qu'avec certains Services communaux. Mais comme le festival fonctionne depuis 32 ans et ne bénéficie d'aucune subvention, la situation n'est objectivement pas problématique. De plus, il existe des procédures précises en cas de risque de conflit d'intérêts et les municipalités de milice ont l'habitude de ce type de situation, qui peut toucher tout autant un architecte, le gérant d'une fiduciaire ou un propriétaire agricole.



En quelques mots, quels ont été et sont encore vos engagements en dehors du Paléo ?

En plus de quelques mandats, comme par exemple celui de directeur des «events» d'Expo.02 ou responsable des festivités de l'inauguration du M2 cette année, j'ai été :

Membre et secrétaire de la Commission communale des affaires culturelles durant 20 ans.
Membre de la Commission cantonale des affaires culturelles durant 6 ans.
Secrétaire, caissier, puis vice-président de l'association des

Elues, Elus à Nyon :

Municipalité : Olivier Mayor

Conseil communal :

Jean Bischofberger
Patrick Buchs
Jean-Marie Frachebourg
Marlyse Graf Zaugg
Anthony Lambe
Jean-Claude Mermilliod,
Monique Mermilliod
Olivier Pezzoli

Christian Pühr, *président du groupe*
Knut Rupprecht
David Simonian
Marianne Süess
Christine Trolliet, *vice-présidente du groupe*
Pierre Wahlen

sociétés sportives de Nyon durant 15 ans.

Fondateur et président du Hockey-Club Nyon durant 25 ans
Membre du comité de l'Office du Tourisme de Nyon durant plusieurs années.

Membre du comité de la Triennale de la porcelaine de Nyon.

Membre du groupe de réflexion sur l'avenir de la Côte (GRAC).

Membre du groupe de travail « valoriser les atouts de Nyon » dans la démarche CompaNyon.

A ce jour, je suis encore :

Membre du bureau du Conseil économique vaudois (importante commission du Conseil d'Etat).

Vice-président du Conseil de fondation de la FCMA (Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles) que j'ai fondée en 1996.

Vice-président du Conseil de fondation du Musée romand de la machine agricole de Chiblins.

Membre du Conseil de fondation du Festival d'opéra d'Avenches,
Membre de différents groupes de travail au niveau cantonal et fédéral sur l'aménagement du territoire.

Et enfin, membre actif ou sympathisant de bons nombres d'associations culturelles et sportives locales ou régionales.



Alors en trois mots, comment définir le candidat ?

Un autre regard, une nouvelle énergie, une approche différente



pour le développement raisonnable de Nyon et pour la qualité de vie de ses habitants.

Un candidat socialement responsable, économiquement crédible et écologiquement fiable.

**Municipal ou syndic ?
Un débat prématuré !**



Votre candidature dérange et la plate forme de gauche nyonnaise est soumise à quelques turbulences. Pourquoi ?

Il est clair que ma candidature bouscule les habitudes voire les plans de quelques candidats potentiels. Pour certains, je peux passer pour un arriviste. Car il est vrai que dans notre canton, il ne faut pas trop avouer ses ambitions... Pour ma part, je préfère la franchise: alors oui, le poste de syndic m'intéresse, mais il faut d'abord que je sois élu municipal pour envisager prétendre à ce siège. Ceci dit, à mon sens, le débat sur la syndication aurait donc dû intervenir dans un second temps.

Car le plus important du débat devrait tourner autour des objectifs de la plate-forme "rose-rouge-verte" élaborée en 2006, qui ne sont bien sûr pas remis en question. Il faut en effet rappeler qu'il s'agit d'une élection complémentaire à la Municipalité, qui ne va pas renverser, quoiqu'il advienne, la majorité de gauche à la Municipalité. Cela devrait dès lors permettre une certaine liberté dans le choix de candidats.

Cette liberté est d'autant plus nécessaire que l'élection à la Municipalité se fait selon un système majoritaire et non proportionnel. Il en résulte que l'on choisit d'abord des personnalités avant de choisir un parti.



Certains ont évoqué votre manque d'expérience, que leur répondez-vous ?

C'est un mauvais procès: mon parcours montre à l'évidence que je collabore étroitement avec les instances politiques et

Daniel Rossellat

**Socialement
responsable**

**Economiquement
crédible**

**Ecologiquement
fiable**

administratives depuis plus de 30 ans, dans différents rôles. De plus, au niveau de sa gestion, la ville fonctionne grâce aux compétences de ses 13 chefs de service et de ses 300 employés. La Municipalité a pour devoir de contrôler ce travail. Mais elle doit surtout donner les impulsions nécessaires afin d'orienter le développement de notre ville, dans le souci de la meilleure qualité de vie possible pour ses habitants, à un prix acceptable, ce qui nécessite une solide expérience de la conduite. Mon parcours est certes différent mais mon mandat à Expo.02, notamment, a permis de prouver que je pouvais diriger, dans un contexte politique difficile, quelque 600 collaborateurs et gérer un budget de 130 millions. Je suis à la tête de 2 entreprises nyonnaises qui emploient une centaine de personnes à l'année et qui génèrent un chiffre d'affaires de plus de 30 millions de francs. Beaucoup ne connaissent que mon rôle à la tête de Paléo, mais peu ont connaissance de mes convictions et de mon attrait à la vie publique nyonnaise. J'ai grandi dans cette ville et ne suis en rien un candidat hors-sol.

Nyon, septembre 08



Impressum

Comité de rédaction :

Patrick Buchs - Christian Pühr - Christine Trolliet
avec l'aide d'Yvan Rytz, Saskia Salzmann et David Franklin.

Mise en page : Christine Trolliet